

ces gais propos, de ces charmantes historiettes, fleurs de grâce et de naïveté, écloses de nos jeunes imaginations : Ah ! c'est alors, que nous en faisons de la jolie prose sans le savoir !... Et ces promenades silencieuses ! Ces parcs pleins de mystères ! Où si souvent, l'ange des douces rêveries me berça sur son aile ! Puis au fond du grand jardin, s'élèvent encore les doux petits oratoires dédiés à la Vierge Marie et à son divin Epoux. C'est là aux pieds de la Madone, que j'allais répandre mon âme dans ses heures de joie et de tristesse. Que j'en ai passé d'heureux moments dans cette petite chapelle, écoutant le tendre gazouillis d'un ruisseau voisin, et les roulades perlées des petits êtres ailés, se jouant sous le dôme du ciel bleu ! Souvent, je me prenais à envier le sort de ces petits rois aériens ; et je redisais à Marie ces paroles du poète :

Si j'étais un oiseau gazouillant sur la branche,
 Je fixerais mon nid non loin de ton autel,
 Dans le chêne qui touche à ta chapelle blanche,
 Et là, toujours chantant, je me croirais au ciel !

Et dans le lointain, mes yeux revoient avec plaisir, le petit bois tout rempli de murmures et de chansons ; lieu de rendez-vous aux jours de grands congés. L'écho semble m'apporter encore les francs éclats de rire qui retentirent jadis sous ces frais ombrages ! Je crois savourer de nouveau les délicieuses dinettes que nous faisons là, et dont nous délectons nos petites bouches friandes.